

o par les glaces, la

sur les observations
l'éon III, près des
sur les informations
de la pointe des
asso du loup-marlin
nce.

ans, et je me suis
informations possi-
biver et au prin-

respectifs au mois
s sont vieilles et
en quête de loup-
accidents. Mais il
nt des semaines
sorte. C'est de
ir si la naviga-

J'ai dit qu'il était
o des steamers
rés à proximité
autrement pour
ment situé on
uvent toujours
tion, peut-être
glaces qui les
porter secours.
en tous sens.
peut traverser

côté que sur
ni côté d'une
niquer. Une
e communica-
guérir dont
qui gardent
un moyen qui
à 140 pieds

regard peut
rochers, j'ai
avancer l'on
e, action
ouvent sur
possible de
ation? Je
rgère, et ce
o organisé
dans notre

ouria s'on
mples sont
ut.

Elle se
no direc-
tion dans la

même direction; et de l'île Amherst, l'île la plus méridionale du groupe, à la côte nord de l'île du Prince-Edouard, il y a seulement 45 milles.

Eh bien! submergeons un câble sous-marin entre l'île du Prince-Edouard et l'île Amherst; faisons traverser les îles de la Madeleine par une ligne télégraphique, à laquelle les habitants de la localité contribueront pour une large part, j'en suis sûr, et vous aurez ces trois vigiles sentinelles en constante communication avec nous, et avec tout le continent, printemps, été, automne, hiver.

Vous sauriez, par ce moyen, quand l'entrée du golfe est praticable pour les steamers au printemps. Ce projet est d'autant plus facile à mettre à exécution qu'il se trouve partout des rivages favorables au placement d'un câble, et le fond de la mer, sur lequel le câble devra reposer, se trouve être d'une moyenne profondeur et à l'avantage de n'être pas rocailleux.

Avec une telle ligne télégraphique, non-seulement nous connaîtrions l'état de la glace dans le golfe, mais nous saurions aussi où sont ces steamers transatlantiques, pour la sûreté desquels l'on craint tant en ce moment et où l'on pourrait leur porter secours si la chose était nécessaire.

Cette ligne télégraphique ne nous serait pas seulement utile pour cette circonstance, elle serait d'un grand secours à notre marine et à nos pêcheries. De plus, la population si importante des îles de la Madeleine, qui contribue pour beaucoup au commerce et au revenu de la province, et qui, pendant six mois de l'année, se trouve complètement privée de communications avec le reste du continent, retirerait de grands avantages de cette amélioration. D'ailleurs, elle mérite cette marque d'attention de notre part. Faisons donc enfin ce qu'à notre place tous les autres pays auraient fait depuis longtemps. Imitons la Norvège, un pays qui pourtant ne dispose pas de plus de ressources que nous. Non-seulement elle a entouré toutes ses côtes maritimes, jusqu'à 71° de latitude nord, à Hammerfest, le port de quelque importance le plus septentrional qui existe, d'une ligne télégraphique, mais cette voie de communication s'étend jusqu'au cap Nord, dans la Finlande, et va aboutir à la mer Blanche.

Non-seulement le télégraphe est posé à toutes les stations ordinaires ou sémaphoriques bâties sur cette vaste ligne, mais on le trouve encore sur les points les plus avancés de la côte et jusqu'aux fameuses îles Loffoden, qui sont renommées pour leurs pêcheries de morue. Le télégraphe n'est établi là dans l'unique but de favoriser cette branche d'industrie.

Ne pouvons-nous pas faire autant que la Norvège? Nous faisons beaucoup d'améliorations dans ce pays, je l'avoue, mais pour la plupart ces améliorations sont dans l'ouest. Tournons notre attention du côté de l'est, nous, où se trouve la véritable population maritime de la province de Québec. La richesse est là, si nous avons le souci de l'aller chercher.

J'ai déposé à la Bourse une carte télégraphique de la Norvège, qui montre d'un coup d'œil tout le système télégraphique de ce pays.

Me suis-je exprimé clairement?

Je l'espère.

Mettons-nous donc à l'œuvre sans retard, ne perdons pas le temps en discussions bien souvent inutiles dans des essais de projet dont l'utilité pratique est contestable. Maintenant, disons quelques mots relativement au coût de l'entreprise.

Suivant les données de personnes compétentes, les frais d'installation de cette ligne télégraphique pourraient s'élever à \$40,000; et la promesse d'une subvention de \$4,000 à \$5,000 pendant un certain nombre d'années, avec l'entente que les vapeurs du gouvernement aideraient à entretenir la ligne, pourrait, j'en suis sûr, déterminer une compagnie à entreprendre l'exécution de ce projet.

Les profits de la Compagnie du Télégraphe aux îles de la Madeleine seraient considérables, vu que les marchands, les négociants, les pêcheurs auront besoin très souvent, en hiver particulièrement, de communiquer avec leurs correspondants d'Halifax, de Pictou et de Québec. Les équipages des vaisseaux de pêche, au nombre de 1,000 à 1,500, venant des provinces maritimes et des États-Unis, donneraient,